Un enfant pas comme les autres

Personnages

Fernando : père de Luna
Carlota : mère de Luna
Luna : enfant albinos de Carlota et Fernando
Rico : premier villageois
Alfredo : deuxième villageois
Antonioso : troisième villageois
Eduardo : quatrième villageois

Décor

La scène se déroule dans un petit village, situé au fin fond de l'Espagne actuelle. Le décor présent sur la scène représente la place d'un village de style médiéval. Cette place est également le carrefour entre trois rues : celle de droite et de gauche, c'est par là qu'entreront les comédiens sur scène, et d'une autre, seulement peinte, située derrière les comédiens et elle est également entourée par des maisons, peintes elles aussi. Au commencement de la pièce, les quatre villageois sont présents et regardent tous du côté gauche de la scène, en direction des coulisses, car l'on entend les pleurs d'un bébé, suivis par les cris de Fernando envers sa femme, Carlota.

Fernando

Oh ! Comme je me sens trahi par ce pâle enfant que tu prétends être le mien, je ne te crois pas, qui pourrait croire à un mensonge pareil ! Je vois bien que cet enfant est le fruit d'une tromperie traître à notre race, tu ne me trahis pas seulement moi mais aussi tout notre village et aussi tout notre peuple !

Carlota, *haletante à cause de ses efforts produits lors de son accouchement mais aussi à cause de ses pleurs.*

Mais Fernando, je t'assure que cet enfant est bien le tien et que tu n'as pas été trahi !

Fernando, *criant de plus belle*

Alors, comment expliques-tu que cet enfant ne porte pas la couleur de notre peuple ?

Carlota, *ne sachant pas quoi répondre*

Eh bien, je heu…

Fernando, *prenant avec force l'enfant dans ses bras*

Ça suffit, je ne veux plus entendre un mot de plus ! Tu m'as trahi, trompé, injurié et tu seras punie pour cela !

Carlota, *tendant sa main vers lui, comme pour le retenir*

Non, attends, Fernando !

Entre sur scène du coté gauche, là où regardaient les villageois présents sur la place, qui ont également, tout entendu de la conversation, Fernando qui porte le bébé dans les bras mais, en revanche, pas comme un père aimant et attentionné, mais plutôt avec les mains sous les bras, comme pour montrer la capture d'une proie après une session de chasse. Derrière lui, Carlota entre sur scène, elle le suit en courant du mieux qu'elle peut et affolée.

Fernando, *s'adressant aux villageois*

Messieurs, veuillez témoigner de l'infraction effroyable et impardonnable qu'a commis ma femme (*montrant l'enfant de plus près à chacun des*

villageois présents sur la place) Regardez ! Cette pâleur, cette fadeur, cette tristesse et surtout regardez cette différence traître à notre race, qu'a crée ma femme avec je ne sais qui !

Les villageois, *en chœur*, *consternés*

Oh !

Fernando, *ajoutant*

Et le pire, oui le pire messieurs, c'est qu'elle prétend, en plus, qu'il est de moi !

Les villageois, *même jeu*

Oh mon dieu ! Quelle horreur ! Quelle infamie ! Quelle abomination ! Quel déshonneur !

Fernando

Et c'est encore, hélas, bien peu dire ! Comme le veulent les lois de notre village et aussi de notre peuple, la mère de cet enfant doit (*il se met tout à coup à crier*) mourir (*puis se calme*) et (*il insiste sur l'adjectif possessif « son »*) son enfant, puisque on a quand même trop de conscience pour tuer un nourrisson nous-même, doit être abandonné dans la forêt qui borde notre village.

Les villageois, *même jeu*

Oui, tuons-là, c'est un monstre, une sorcière !

Rico

Oui, qu'on lui coupe la tête sur le billot, je vais chercher ma hache, je viens juste de l'aiguiser ce matin !

Alfredo

Non brûlons-la plutôt ! C'est le moment parfait pour essayer notre nouveau bûcher !

Antonioso

Mais non, procédons plutôt à un atroce écartèlement, long et douloureux, afin de lui faire payer son atrocité !

Eduardo

Tout cela est bien trop fastidieux, pourquoi ne pas la pousser dans le ravin qui se trouve au Nord du village, où les roches qui jonchent le fond sont aussi tranchantes que des lames de rasoir, de plus, cela sera la première fois que nous tuerons quelqu'un de cette manière, alors qu'est que vous en dîtes ?

Rico

Non, il faut lui couper la tête !

Alfredo

Non, au feu, au feu !

Antonioso

L'écartèlement est mille fois mieux que vos niaiseries enfantines !

Eduardo

Poussez-la et le travail sera fait !

Les villageois se disputent et crient de manière à n'entendre plus qu'eux. Pendant ce temps, Carlota profite de ce moment d'inattention pour fuir

définitivement le village avec son enfant dans les bras, qu'elle a subtilisé à Fernando qui ne s'en est même pas rendu compte à cause de la discussion enflammée avec les villageois de la mort de sa femme. Au moment de son monologue final, la scène et donc tous les comédiens, mis à part Carlota et son enfant, se figent comme sur un arrêt sur image.

Carlota, *parlant à son enfant qu'elle porte tendrement dans ses bras*

Ah, pauvre enfant, tu ne connaitras pas la vie douce et paisible d'un foyer et d'un père accueillant comme je l'avais imaginée pour toi. Ah, comme la différence est cruelle et impitoyable à cause de ce monde qui l'attise de jour en jour, il ne fait que la détester et efface l'amour et la lueur d'espoir dans les rayons du soleil, il assombrit la vie, comme il assombrit les cœurs des gens qui n'ont pas assez de conscience pour s'illuminer et s'apercevoir qu'il est possible de tout arrêter, de partir, et de tout recommencer. Ah, mon enfant, au visage d'ange, couleur de la neige pure, couleur de la page nouvelle, je me promets de veiller sur toi et de te transmettre une pensée de diversité, de paix, d'amour, de bienveillance et d'harmonie pour que tu puisses, un jour, te battre pour ce qui est juste, répandre, autour de toi, un amour pur et sincère comme l'être que je vois en cet instant dans tes yeux. Et j'espère, qu'un jour tout cela fera renaître le monde de son emprise haineux et je veux que cela soit dans ce nouveau monde que je veux voir ma fille grandir et s'épanouir. (*Pendant que Carlota énonce son monologue, le jour fait place à la nuit et on voit désormais une belle et grande lune éclairer le ciel majestueusement*) Il fait nuit ma fille, notre aventure commence mais avant, je dois te donner un nom, je vais t'appeler Luna.

La lune, qui servait d'éclairage, ainsi que les lumières de la scène, s'éteignent brusquement à cette annonce.

Rideau.